http://jesuschristenfrance.fr/les-saints-papes-et-notre-france/article/la-sollicitude-de-francois-pour-les-migrants-est-hemiplegique

La sollicitude de François pour les migrants est hémiplégique

- Les Papes et la France -

Date de mise en ligne : jeudi 24 août 2017

Copyright © Jésus-Christ en France - Tous droits réservés

La sollicitude de François pour les migrants est hémiplégique. D'abord pour les pays d'accueil submergés et qui souffrent dans leur chair des attentats ; ensuite pour les pays d'Afrique où tant de gens dans la misère refusent malgré tout de quitter leur pays

Entretien de Famille chrétienne avec Philippe de Villiers : « Philippe de Villiers, le fondateur du Puy du Fou revient sur les propositions du pape François sur les migrants, publiées lundi 21 août 2017. Il s'inquiète d'une rupture conceptuelle dans le discours de l'Église et d'un message favorisant le déracinement et le mondialisme.

Est-il légitime, pour un pape, de s'inviter dans un débat aussi sensible que celui des migrants ?

Sur le principe, oui. La doctrine sociale de l'Église établit et développe une « théologie de la cité ». L'Église a le droit, et même le devoir, d'éclairer les fidèles sur la bonne manière de gérer le bien commun et d'organiser la société. Cela dit... cette déclaration du pape François sur les migrants me semble favoriser, par son contenu et sa portée, un vrai suicide de l'Occident.

Le pape voudrait-il vraiment anéantir l'Occident ?!

On dirait qu'il veut punir l'Europe dont il ne parle jamais des racines chrétiennes. Chez Jean-Paul II, Benoit XVI et ses prédécesseurs, il existe une « théologie des nations ». Elle repose sur le quatrième commandement : « Tu honoreras ton père et ta mère ». Ce commandement implique de rendre un culte à ses parents et à ses ascendants et donc à sa patrie. Cela implique un amour de prédilection à laquelle la nation appartient car elle constitue une famille de familles. A en croire saint Augustin, la politique est, en ce sens, la plus haute forme de la charité.

En quoi les propos du pape François sont-ils si révolutionnaires ?

Il abolit toute possibilité de régulation des flux migratoires. François inaugure une nouvelle théologie mondialiste mortifère pour l'Europe. Le premier élément saillant de son discours est le fait que les États seraient illégitimes face aux migrants. Je fais allusion à cette phrase incompréhensible qui accorde un primat à la « sécurité personnelle » sur la « sécurité nationale ». Jusqu'à présent, les États avaient une justification régalienne : c'était la sécurité nationale qui garantissait la sécurité personnelle. Le pape opère donc un renversement complet qui ressemble à une prime à l'anarchie. Ce discours installe l'Église dans une proximité douteuse avec les mondialistes du transhumanisme et de la marchandisation du monde, qui veulent eux aussi la suppression des souverainetés, des frontières et des États. Dans son catéchisme,

Copyright © Jésus-Christ en France

l'Église a toujours défendu le droit du migrant de migrer en cas de nécessité, mais aussi le droit légitime des États à limiter les flux migratoires. C'est ce balancement et cet équilibre que le pape semble envoyer aux oubliettes.

Mais vous conviendrez que le pape n'est pas vraiment l'allié du mondialisme libéral et libertaire ?

Il semble confondre l'universalisme catholique avec le mondialisme le plus débridé. Le pape François propose d'annuler toute différence entre les clandestins, les immigrants légaux et les citoyens... Résultat ? La citoyenneté apparait comme un concept périmé quand on prône un « droit d'installation préalable pour les migrants ». En effet, la caractéristique singulière du citoyen par rapport à l'étranger est la pérennité du séjour. Le multiculturalisme prôné par François deviendrait selon lui le seul modèle conforme à l'Évangile. Le migrant, avec un grand M, apparaît dans une vision quasi christique. Le patriotisme devient un péché. On ne pourrait être catholique et patriote. C'est la doxa des mondialistes.

Quel est le risque, pour l'Europe, de renforcer les droits des migrants au nom de la protection des personnes ?

Le risque de se dissoudre. L'Europe est en train de devenir une marqueterie communautaire, multiconflictuelle et multidéculturée. Dans son point 21, le pape évoque le transfert des identités culturelles, autrement dit le refus de l'assimilation. Concrètement, cela porte le risque de l'islamisation de l'Europe avec le voile, le halal, etc. Les chrétiens d'Orient nous ont avertis : « regardez ce qui nous arrive car demain il vous arrivera la même chose. »

Vous ne comprenez pas la sollicitude du pape François pour les migrants ?

Cette sollicitude me semble à sens unique. A aucun moment, le pape François ne parle de l'immense détresse matérielle, morale et spirituelle des citoyens des pays d'accueil, de leur insécurité et de leur confrontation si douloureuse au quotidien avec une autre société aux moeurs incompatibles.

Vous voulez parler de cet islam que vous évoquez dans « Les cloches sonneront-elles encore demain » (Albin Michel) ?

Oui. Ce discours « migrationiste » du pape François risque de mettre en colère beaucoup de Français, de générer beaucoup d'incompréhension chez les chrétiens et de réjouir certains imams radicaux. Il parait bien imprudent de désarmer les consciences et de sous-estimer ainsi la dimension guerrière d'une religion qui est conquérante par essence. Du point de vue de l'Histoire, le grand mouvement de l'islam a recommencé en direction de l'Europe. Nous sommes devant un phénomène inédit du djihad qui planifie une conquête pacifique de notre continent. L'islam fait le pari que l'Europe va se coucher : qu'il n'y aura de sursaut ni démographique, ni spirituel, ni civilisationnel.

Mais pour revenir à la sollicitude du pape, elle est quand même inscrite dans l'Évangile ?!

À condition de ne laisser personne au bord du chemin. La sollicitude de François est hémiplégique. D'abord pour les pays d'accueil submergés et qui souffrent dans leur chair des attentats ; ensuite pour les pays d'Afrique où tant de gens dans la misère refusent malgré tout de quitter leur pays. Dans son livre « Dieu ou rien », le cardinal Sarah demande aux africains de développer l'Afrique et de ne pas se déraciner. Faute de quoi, ils seront malheureux. Car un homme déraciné est un homme appauvri, coupé de sa sève et de sa

Copyright © Jésus-Christ en France

mémoire. Il faut aider les peuples pauvres là où ils vivent plutôt que les pousser à l'errance et à la misère du déracinement. J'ai une expérience personnelle de ce que je vous dis. J'aime profondément l'Afrique. Depuis longtemps, le Puy du Fou aide des pays comme Madagascar. Il faut donc aider les pays d'origine - ce que le mondialisme refuse de faire car il encourage la transhumance de l'homme traité comme une marchandise. Un certain capitalisme cherche les bras les moins chers du monde, le pape François s'en est d'ailleurs fait l'écho. C'est pourquoi sa position est incompréhensible.

Les siècles à venir jugeront sévèrement toutes les élites mondialistes qui ont déraciné des populations entières après les avoir appauvries. Que sera Rome demain dans une Europe chrétienne qui ne sera plus rien de ce qu'elle fut et de ce qui constitue sa richesse ? Une Europe livrée à la concurrence de deux mondialismes : le mondialisme islamique et le mondialisme hédoniste qui se nourrissent l'un l'autre. Aujourd'hui, la question de l'Europe est simple. Je supplie le pape de la regarder en face : c'est la question de la survie de la chrétienté. J'ai peur que ce pape soit celui du Camp des saints (NDLR : roman de Jean Raspail). »

Samuel Pruvot, Famille chrétienne

Site source :

Famille chrétienne les déclarations du pape sur les migrants encouragent le suicide de l'Occident

Copyright © Jésus-Christ en France